

L'ENTRE-NOUS

LE DIALOGUE DIRECT,
POUR AMÉLIORER VOTRE VIE QUOTIDIENNE !

26 & 27 MAI 2009
2 JOURS DE RENCONTRES
EN RÉSUMÉ(S)



De quels moyens disposez-vous pour proposer des EMPLOIS QUALIFIÉS dans le département ?



Que peut faire le Département pour rendre les TRANSPORTS EN COMMUN plus attractifs ?



Qu'en est-il des aides à l'INSONORISATION des maisons pour les villes riveraines de l'aéroport d'Orly ?



Quand seront terminés les TRAVAUX DE LA RN 19 ?



Le Département a-t-il l'intention d'ouvrir une CRÈCHE à Boissy ?



Comment le Département intervient-il au niveau de l'APA (AIDE PERSONNALISÉE À L'AUTONOMIE) ?



Le Département est-il ENDETTÉ ?



Quelles sont les actions du Département pour le DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

RETOUR SUR LA RÉUNION PUBLIQUE

Plus de 200 Boisséens ont assisté à la réunion publique organisée par le Département du Val-de-Marne à la salle des fêtes de la Ferme, le 27 mai dernier. C'est à l'issue de deux jours de visite à Boissy-Saint-Léger que Christian Favier, président du Conseil général, avait donné rendez-vous aux habitants pour évoquer ensemble les questions qui leur tenaient à cœur.

« Le Conseil général est une collectivité qui intervient dans de nombreux domaines de la vie quotidienne des Val-de-Marnais et à tous les âges », a-t-il rappelé en introduction, avant de revenir sur le sens de sa démarche. « Ces visites nous permettent de mieux connaître les réalités du terrain, de rapprocher les services départementaux et municipaux pour mieux appréhender, ensemble, les besoins des habitants. Cette démarche participative, ce n'est pas un slogan ! Le fait de mieux saisir les préoccupations importantes permet de faire avancer les choses. » Et pour n'en citer qu'une, rappelons que la mobilisation importante de la municipalité, des habitants et des élus du Conseil général a permis d'obtenir de l'État les crédits alloués à la finalisation de la RN 19.

Le président du Conseil général a ensuite tenu à apporter quelques précisions au sujet du Grand

Paris. Il s'est tout d'abord félicité de l'abandon provisoire du projet Balladur de fusion des trois départements de la petite couronne, dont le Val-de-Marne, avec Paris. « Le Département n'est donc pas remis en cause en tant que tel. Sur ce point, nous avons été entendus. Par contre, poursuit-il, nous risquons d'être limités à nos compétences obligatoires. C'est-à-dire que nous ne pourrions plus nous engager, par exemple, dans la réhabilitation de logements ou pour les crèches départementales. Demain, cette liberté-là, l'État propose de la supprimer ! Nous considérons qu'il s'agit d'un affaiblissement de la démocratie, et tout cela avec une réduction de moyens financiers ! ». Exemple : la suppression de la taxe professionnelle en 2010 équivaldra ainsi pour le Département à une perte avoisinant les 200 millions d'euros. Comment seront-ils compensés ? « Il y a un risque d'alourdissement des taxes sur les contribuables, s'inquiète Christian Favier. On ne peut pas enlever toute responsabilité aux entreprises. »

Concernant la situation budgétaire du Département, il a indiqué que la collectivité sera privée cette année, en raison de la crise immobilière, de 80 à 100 millions d'euros provenant des droits de mutation (une partie des frais de notaire). Une somme qui s'ajoute aux 325 millions d'euros que

l'État doit toujours au Département suite aux derniers transferts de charges. Malgré un contexte budgétaire difficile, et après le vote du budget en mars dernier qui prévoit une hausse de la part départementale des impôts locaux de 6,5 %, soit en moyenne 17 euros par foyer fiscal, le président du Conseil général a réaffirmé sa position : « Il faut absolument maintenir un haut niveau d'investissement, continuer à développer des infrastructures pour les équipements publics, la voirie, les crèches, etc. »

Pendant plus de deux heures et demi, les habitants ont pu s'exprimer librement sur des sujets aussi variés que le soutien aux associations, le problème des transports en commun dans le Val-de-Marne, l'emploi, le logement social, l'Aide personnalisée à l'autonomie (APA), le développement durable, sans oublier, bien entendu, le problème récurrent de la RN 19.

Christian Favier s'est attaché à apporter des réponses directes à leurs interrogations tout en rappelant la politique menée par le Conseil général. À la fin de cette rencontre, Régis Charbonnier, maire de Boissy, a tenu à remercier Christian Favier et tous les Boisséens présents pour la qualité des échanges autour d'un verre de l'amitié.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CES RENCONTRES ?

Je tire un bilan extrêmement riche de ces deux jours de rencontres à Boissy-Saint-Léger. Importance et diversité des partenariats et des projets conjoints évoqués avec votre maire Régis Charbonnier et son équipe et mon collègue Joseph Rossignol, conseiller général, projets qu'il nous faut maintenant poursuivre, développer ou concrétiser. Richesse des contacts avec les associations et la population dans les quartiers que nous avons visités. Utilité de l'échange avec les agents départementaux que je veux remercier pour leur action quotidienne au service des habitants.

Très grand intérêt du dialogue direct avec plus de 200 Boisséennes et Boisséens. Cela, bien évidemment, me conforte dans la volonté de continuer d'aller à la rencontre des villes, de leurs élus, des personnels départementaux et des habitants. C'est ainsi que je conçois ma responsabilité de président du Conseil général, au contact direct de la réalité de nos territoires et des populations. Je veux donc sincèrement remercier les élus et les habitants de Boissy-Saint-Léger pour la chaleur de leur accueil. »



Christian Favier
Président du Conseil général du Val-de-Marne



Régis Charbonnier
Maire de Boissy-Saint-Léger

Cette rencontre importante entre le Conseil général et Boissy-Saint-Léger marque, sans aucun doute, notre volonté commune d'avancer ensemble sur des dossiers importants, pour consolider et développer les solidarités qui nous sont chères, au bénéfice des plus démunis. La relocalisation de l'Espace départemental des Solidarités sur le boulevard de la gare, est un signe fort que nous saluons, rendant ainsi possible tout un vaste projet d'aménagement. Le Conseil général a aussi pris une position claire et marquée d'étudier le classement en Espace naturel sensible du domaine du Piple de la rampe du Tillot. C'est une étape décisive pour nous, comme pour tous les Val-de-Marnais qui bénéficieront un jour d'un espace vert aménagé, ouvert au public, à deux pas du RER. D'autres dossiers nécessitent encore du travail, comme des aménagements sur le CD33 (rue de Suzy) ou le CD29 (avenue Ch. de Gaulle), la réalisation d'une crèche dans le centre-ville, sont autant d'encouragements pour nous, à continuer à travailler avec le Conseil général dans un esprit de coopération efficace et de concertation que nous apprécions. Convivialité et travail, c'est, je l'espère, une bonne synthèse de notre rencontre. En un mot, revenez quand vous voulez ! »

UN DÉPARTEMENT, UNE VILLE ENSEMBLE POUR FAIRE AVANCER DES PROJETS

La visite du président Favier à Boissy-Saint-Léger a débuté par une séance de travail entre les deux exécutifs en présence de Joseph Rossignol, conseiller général du canton de Boissy. Parmi les questions abordées, on peut citer notamment : les équipements sportifs des deux collèges de la ville ; la reprise par le Département de la restauration scolaire au collège Blaise-Cendrars ; les possibilités de créer une crèche en centre-ville ; les travaux de sécurité sur la route départementale devant le groupe scolaire Amédée-Dunois ; le projet d'aménagement d'une piste cyclable sur l'avenue Charles-de-Gaulle et le prolongement de celle déjà existante du rond-point du Bois-Clary vers le lycée Guillaume-Budé ; la réflexion sur le devenir du Domaine du Piple et son aménagement ; les perspectives d'installation de l'Espace départemental des solidarités dans un immeuble neuf qui sortira prochainement de terre dans le quartier de la gare. Tous ces projets doivent maintenant être approfondis afin de pouvoir rapidement être concrétisés. Enfin, les élus ont également partagé leurs points de vue sur les travaux de déviation de la RN 19. Ils se sont félicités des annonces récentes de l'État qui, suite à la forte mobilisation de la Ville de Boissy et des communes riveraines avec le total soutien du Conseil général, a inscrit cette opération comme prioritaire en Île-de-France. Ils ont réaffirmé leur vigilance à ce que ces engagements soient tenus.



VISITES SUR LE TERRAIN



Au centre d'accueil Stéphane-Hessel avec Joseph Rossignol, conseiller général

Le centre Stéphane-Hessel est le seul centre existant en France spécifiquement dédié à l'accueil des mineurs isolés demandeurs d'asile. 33 jeunes sont actuellement accueillis à Boissy, en majorité des garçons de 16 à 18 ans, originaires de Sierra Leone, Somalie, Rwanda, Angola, Sri Lanka... Des enfants des rues, des enfants soldats. Un des objectifs du centre : leur permettre d'aller à l'école, le plus rapidement possible.

Au domaine du Piple



Découverte de ce domaine privé de 118 hectares, sans équivalent aussi près de Paris, et sur le devenir duquel, les Villes de Boissy-Saint-Léger et Sucy-en-Brie, le Département du Val-de-Marne et la Région Île-de-France ont entamé une réflexion qui pourrait aboutir, à terme, à son aménagement et une ouverture au public.

POUR UN SERVICE PUBLIC DÉPARTEMENTAL ENCORE PLUS EFFICACE



Assistants sociaux de l'EDS, agents du centre d'exploitation et des collèges : une quarantaine d'agents étaient réunis au forum culturel de la Haie Griselle pour un moment d'échange avec le président du Conseil général. En cette période de crise financière et sociale, Christian Favier a expliqué le but de cette rencontre : « Ces visites sur le terrain nous permettent de mieux

appréhender les préoccupations fortes des habitants. Il est important également de vous réunir, car les structures sont très différentes sur la ville, et vous n'avez pas forcément l'occasion de vous rencontrer. L'objectif est de faire en sorte que le service public soit de plus en plus efficace. » Ce débat riche et animé a permis à ces agents de lancer un cri d'alerte face à l'augmentation de la précarité sociale, d'exprimer leurs inquiétudes quant aux conséquences sur leurs conditions de travail, le manque de moyens et, plus globalement, l'avenir du service public.

À l'association de prévention spécialisée Val Pré



Association boisséenne très active depuis 12 ans, Val Pré intervient régulièrement dans les quartiers et aux abords des établissements scolaires, dans différents domaines : éducation, santé, emploi, insertion... Elle suit actuellement environ 230 familles dans le quartier de la Haie Griselle. Val Pré est également un partenaire très actif du Département pour la fête des Solidarités sur la ville.

A la Haie Griselle



Discussions sur le projet de création d'une piste cyclable et de réaménagement du stationnement sur l'avenue Charles-de-Gaulle et tout autour du quartier.

Retrouvez les vidéos et plus de photos sur www.cg94.fr/entre-nous